



**HAL**  
open science

## Les épées à sphères du Cayla de Mailhac (Aude) : nouvelles données chronologiques

Alexandre Beylier, Anne-Marie Curé, Eric Gailledrat, Sébastien Munos

### ► To cite this version:

Alexandre Beylier, Anne-Marie Curé, Eric Gailledrat, Sébastien Munos. Les épées à sphères du Cayla de Mailhac (Aude) : nouvelles données chronologiques. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2012, 30, pp.11-13. hal-02389899

**HAL Id: hal-02389899**

**<https://hal.science/hal-02389899>**

Submitted on 2 Dec 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License

## LES ÉPÉES À SPHÈRES DU CAYLA DE MAILHAC (AUDE) : NOUVELLES DONNÉES CHRONOLOGIQUES

**Alexandre BEYLIER**

(chercheur associé à l'UMR 5140 Lattes-Montpellier),

avec la collaboration de

Anne-Marie CURÉ (doctorante, UMR 5140), Éric GAILLEDROT (CNRS, UMR 5140)

et Sébastien MUNOS (doctorant, UMR 5140)

Les épées à sphères, parfois nommées à rognons ou à bulbes, font l'objet depuis maintenant près d'un siècle d'un important débat chronologique. Celui-ci tient tout autant à la spécificité de leurs contextes de découverte qu'à leur morphologie très particulière (fig. 1). Les différentes datations qui ont été proposées jusqu'à présent s'échelonnent sur une fourchette de plusieurs siècles, entre le Hallstatt final et le terme de l'âge du Fer. Ces propositions se sont appuyées tantôt sur les très rares assemblages de mobilier, réels ou supposés, apparus au gré des découvertes, tantôt sur des aspects purement technologiques.



Fig. 1 : Épée à sphères de Mailhac (photo L. Damelet, CCJ, UMR 6573).

On recense actuellement près d'une cinquantaine de ces épées. Elles proviennent d'une trentaine de gisements répartis entre la France, le sud de l'Allemagne et la Suisse. Environ deux tiers d'entre elles ont été découvertes en milieu aquatique. Les autres correspondent pour la totalité ou presque à des trouvailles anciennes pour lesquelles le contexte est inconnu ou très incertain. La quinzaine d'exemplaires mis au jour en 1965 dans l'oppidum du Cayla à Mailhac (Aude) sont les seuls à bénéficier d'un contexte stratigraphique. Ils ont été déposés, en compagnie de plusieurs dizaines d'autres objets métalliques, dans le comblement d'un fossé creusé en avant d'un tronçon de muraille de l'habitat. Ce comblement, qui contient un mobilier très abondant (encore très largement inédit) se rapportant à toutes les périodes d'occupation du site, c'est-à-dire du Bronze final IIIb jusqu'à l'époque romaine, a été subdivisé lors de la fouille en plusieurs niveaux (fig. 2) : une couche venant remplir un surcreusement effectué dans le fond de l'excavation (Us 147001), un niveau situé sous le dépôt des épées à sphères (Us 147002) et un autre venant recouvrir ce même dépôt (Us 147003). Pour les fouilleurs de l'époque, ces apports, que viennent sceller deux couches contenant entre autres des tessons de céramique sigillée (Us 147004 et 147005), seraient contemporains et interviendraient dans le courant du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. (Taffanel 1967). Cet argumentaire chronologique repose sur la présence, dans l'Us 147002, d'un fond de coupe campanienne B, typique du dernier siècle avant notre ère (Taffanel 1967). Dès lors, sur la foi de ces observations, une datation à La Tène finale pour les épées à sphères a été unanimement acceptée.

Cependant, quelques réserves ont été récemment émises. A. Rapin a ainsi critiqué l'exploitation de ce *terminus ante quem*, établi sans que ne soit prise en compte la nature hétéroclite du dépôt audois, mettant en avant la présence, aux côtés des épées mailhacoises, de pièces métalliques manifestement caractéristiques du V<sup>e</sup> s. (fragments de fourreaux d'épées, bandages de roues de chars) (Chaume, Rapin 1999). Faute de mieux, les dernières investigations en date se sont

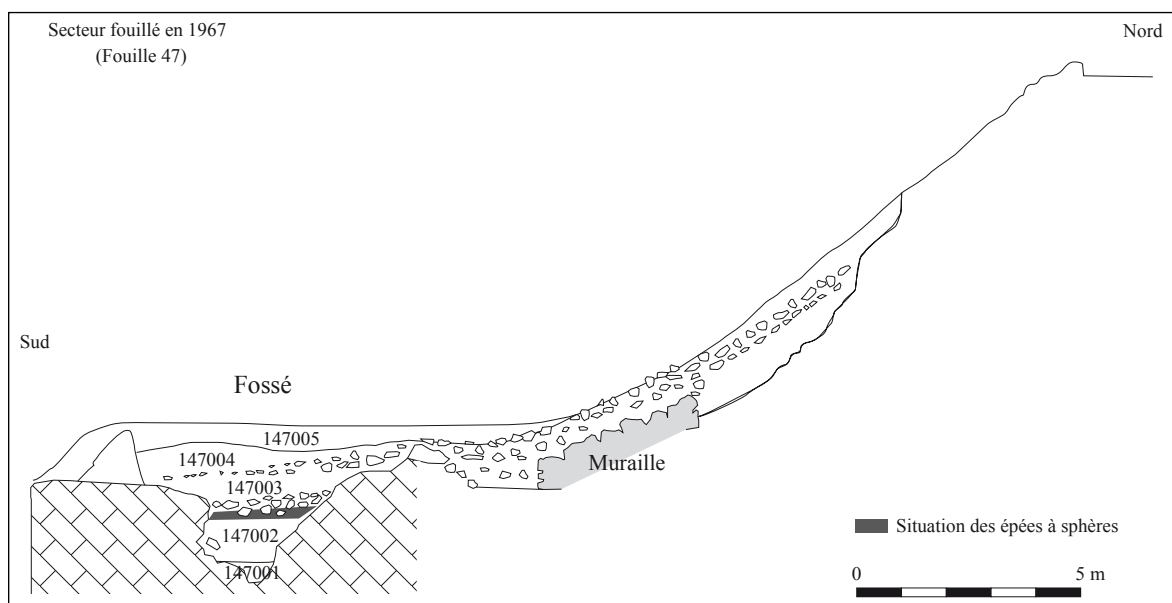


Fig. 2 : Section sur le fossé du Cayla de Mailhac dans lequel ont été déposées les épées à sphères (d'après Gaillardat, Taffanel 2002).

donc rabattues sur des considérations purement technologiques et morphologiques, pour conclure que l'élaboration des épées à sphères devait se situer à l'articulation du Ha D3 et de LT A ancienne (Rapin 2003, 275 ; Paysan 2005).

Le réexamen, actuellement en cours, du dépôt de Mailhac et de son contexte permet cependant d'apporter pour cet armement de nouveaux éléments chronologiques, relativement précis, fondés sur les données stratigraphiques disponibles. Il s'avère à l'analyse que le comblement du fossé ne correspond pas à un seul et unique événement, mais qu'il a été constitué en réalité en plusieurs étapes successives étalées dans le temps. Le mobilier présent dans les deux niveaux que sépare le dépôt métallique contenant les épées à sphères est en ce sens particulièrement explicite.

L'assemblage céramique de l'Us inférieure (Us 147002) est en effet complètement caractéristique du faciès *Cayla III* (vers 475/450-325 av. J.-C.). Il comprend notamment une forte représentation de jarres et d'urnes ibéro-languedociennes se rapportant pour la plupart au V<sup>e</sup> s., à l'instar par ailleurs des quelques bords micacés d'amphores massaliètes récoltées (A-MAS bd3, bd3/5, bd4). La présence significative de céramique grise monochrome conjuguée à l'extrême discrétion de la céramique celtique amène de manière plus précise à dater cette couche homogène vers l'extrême fin du V<sup>e</sup> s. (vers 425-400 av. J.-C.). Il convient de préciser que le fond de coupe campanienne B à partir duquel O. et J. Taffanel ont établi pour ce niveau une datation au I<sup>er</sup> s. av. J.-C., est le seul fragment de ce type, qui plus est de datation aussi tardive, présent parmi les 700 tessons décomptés dans l'Us. Il s'agit très clairement d'un élément intrusif qui ne doit donc pas entrer en ligne de compte.

La couche surmontant les épées à sphères (US 147003) est composée quant à elle d'un mobilier un peu plus récent et plus hétérogène sur le plan chronologique. Le pourcentage de céramique celtique est non négligeable, tandis que la céramique grise monochrome est proportionnellement moins bien représentée et semble résiduelle. Les productions ibéro-languedociennes renvoient pour leur part très largement à un faciès centré sur le IV<sup>e</sup> s. L'ensemble de ces différents éléments permet de situer plus précisément la formation de cet épisode de comblement dans la première moitié du IV<sup>e</sup> s.

La chronologie de cet apport ainsi que celle de l'Us inférieure 147002 permettent donc de dater le dépôt des épées à sphères de Mailhac autour de la fin du V<sup>e</sup> s. av. J.C. et de fournir par la même occasion un nouveau *terminus ante quem* pour ce type d'armement. Cette datation recoupe et valide celle proposée dernièrement sur des critères exclusivement techniques. Elle concorde par ailleurs avec celle des divers éléments métalliques déposés dans le fossé aux côtés des épées, en premier lieu avec celle des bandage de roues de char en fer qui se rapportent en effet à des types étroits (largeur d'environ 2 cm), équipant les chars de LT A ancienne.

## BIBLIOGRAPHIE

**Chaume, Rapin 1999** : CHAUME (B.), RAPIN (A.) – Quelques réflexions d'ordre technochronologique sur le poignard à « antennes » de Larçon (commune de Salives, Côte-d'Or). In : Chaume (B.), Mohen (J.-P.), Périn (P.) – *Archéologie des Celtes. Mélanges à la mémoire de René Joffroy*. Montagnac, 1999, p. 49-68.

**Gailledrat, Taffanel 2002** : GAILLEDRAT (É.), TAFFANEL (O.), TAFFANEL (J.) – *Le Cayla de Mailhac (Aude). Les niveaux du premier Âge du Fer (VI<sup>e</sup> – V<sup>e</sup> siècles av. J.-C.)*. Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 12, Lattes, CNRS, 2002.

**Paysan 2005** : PAYSAN (M.) – Im Feuer geboren – dem Wasser geweiht. Technologische Untersuchung und Rekonstruktion der Herstellungstechnik keltischer Knollenknaufrichter im Hinblick auf deren chronologische Einordnung. *Fundberichte aus Baden-Württemberg*, 28/1, 2005, p. 93-206.

**Rapin 2003** : RAPIN (A.) – Entre terminus post quem et terminus ante quem : la chronologie de l'armement laténien. In : Mamdy (B.), Saulce (A.) dir. – *Les marges de l'Armorique à l'âge du Fer. Archéologie et Histoire : culture matérielle et sources écrites*. Actes du XXIII<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF (mai 1999), Suppl. n°10 à la Revue Archéologique de l'Ouest, 2003, p. 269-278.

**Taffanel 1967** : TAFFANEL (O. et J.) – Les épées à sphères du Cayla à Mailhac (Aude). *Gallia*, 25, 1967, p. 1-10.